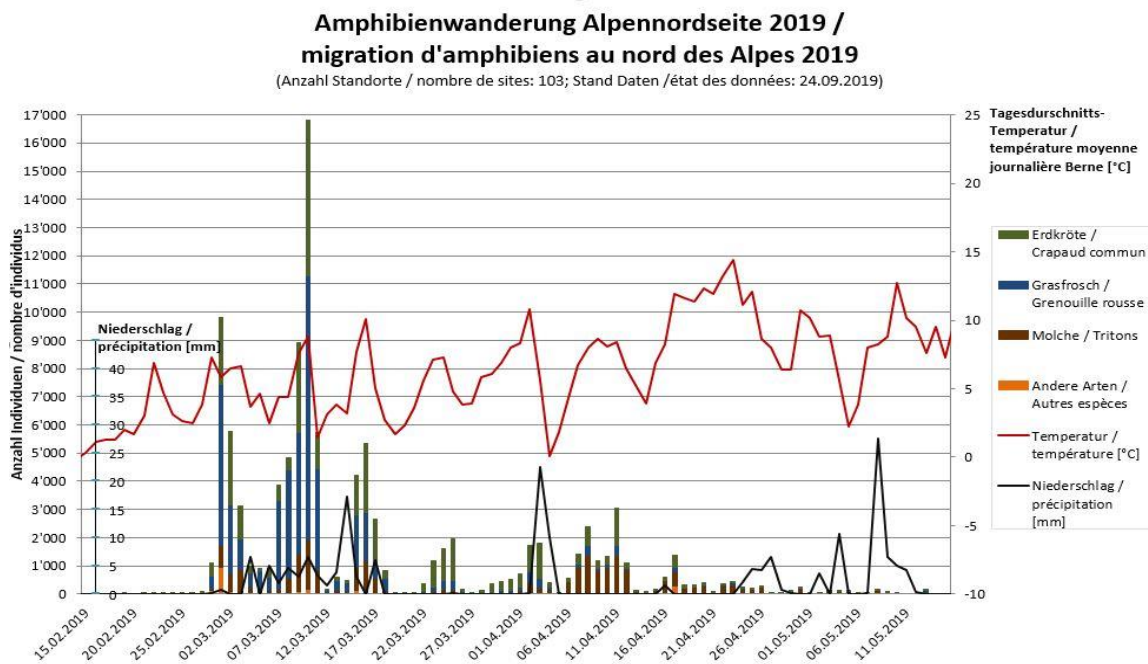


# Rétrospective annuelle 2019 des migrations d'amphibiens

Avec la grenouille rousse et la salamandre tachetée, l'éventail des espèces observées au mois de janvier est resté modeste, contrairement à l'année précédente. Le mois de février a certes été plus chaud (2-5 °C) que ces trente dernières années, surtout en altitude, mais il a vu migrer très peu d'amphibiens, sans doute à cause de la faible quantité de précipitations (à l'exception de l'Engadine et des vallées du sud des Grisons). Le karch n'a reçu quasi aucune donnée faisant état d'une migration des amphibiens déjà en février.

La première quinzaine de mars a été agitée et a amené des précipitations qui ont donné le coup d'envoi des migrations d'amphibiens. **Le maximum de l'activité migratoire des grenouilles rouges, des crapauds communs et des tritons a été atteint le 10 mars** (voir graphique 1). Les bénévoles présents sur les sites avec des barrières à batraciens temporaires ont eu du pain sur la planche cette nuit-là et le matin suivant – ainsi par exemple à la tourbière de la Rogivue à Maraçon (VD) avec 2728 amphibiens et sur le site de migration « Gurtentäli » à Köniz (BE) avec 2356 individus. Les grenouilles rouges ont été majoritaires. Ces dernières décennies, le pic de l'activité migratoire des crapauds communs a été atteint chaque fois environ une semaine après celui des grenouilles rouges. En 2019, bien que printanière, la météo de la deuxième quinzaine de mars a été sèche avec des gelées nocturnes sur le Plateau, de sorte que seul un faible nombre de crapauds communs a migré vers les plans d'eau.

Le début du mois d'avril a apporté quelques précipitations, y compris sous forme de neige jusqu'en plaine : des conditions là aussi défavorables pour la migration des crapauds communs. Il semble que la météo, restée sèche sur une longue période, ait empêché le gros de l'activité migratoire des crapauds communs : **on en a observé les plus petits nombres de ces dernières années**. Certains collaborateurs de terrain nous ont aussi fait part de sa présence très peu marquée dans les étangs. De ce fait, sur plusieurs sites de reproduction, le chant de cette espèce s'est fait entendre au bord des plans d'eau jusqu'étonnamment tard dans la saison (mai et juin).



Graphique 1: activité migratoire de la grenouille rousse, du crapaud commun, des tritons et des autres espèces d'amphibiens durant le printemps 2019. Etat au 24.09.2019.

## info fauna – CSCF&karch

Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF) [www.cscf.ch](http://www.cscf.ch)

Centre Suisse de Coordination pour la Protection des Amphibiens et Reptiles de Suisse (karch) [www.karch.ch](http://www.karch.ch)

Murielle Mermod  
Avenue de Bellevaux 51  
CH-2000 Neuchâtel

Direct  
[murielle.mermod@unine.ch](mailto:murielle.mermod@unine.ch)  
☎ +41(0)32 718 36 16

Secrétariat  
[info.fauna@unine.ch](mailto:info.fauna@unine.ch)  
☎ +41(0)32 718 36 00

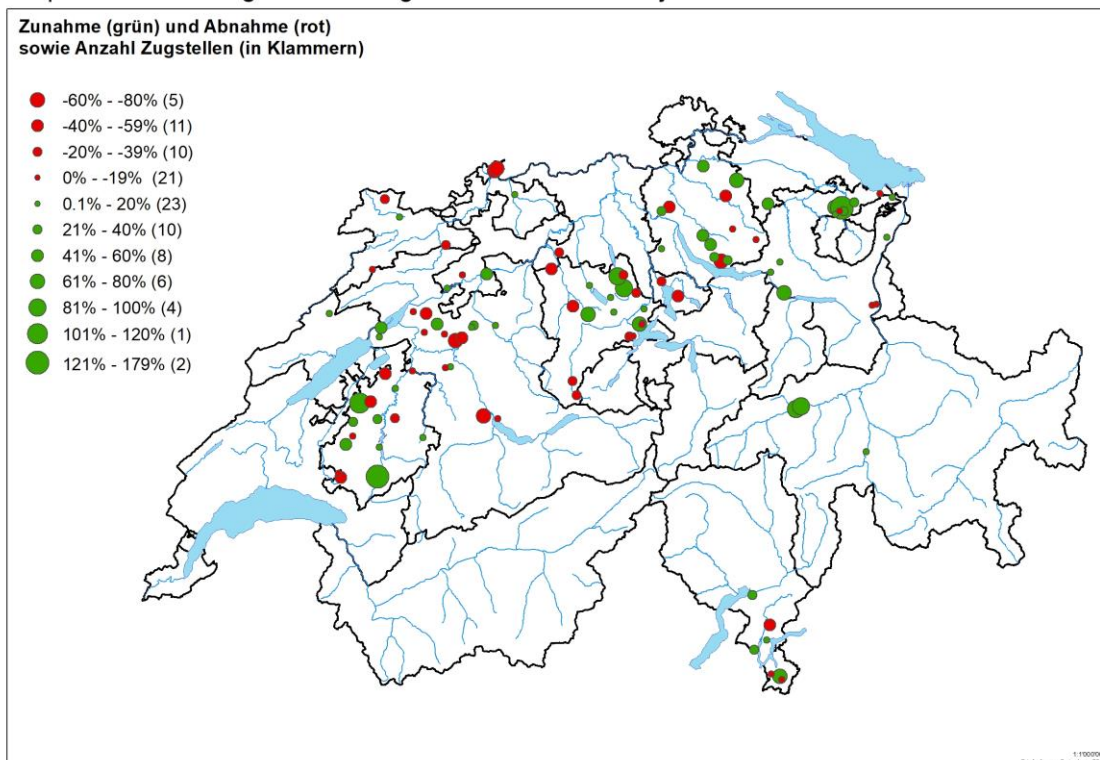
Le karch remercie toutes les personnes qui ont œuvré bénévolement et ainsi permis à des milliers d'amphibiens de traverser la route en toute sécurité !

A ce jour, le karch a reçu les données de capture 2019 de 149 sites de migration. Rien que sur ces sites, les bénévoles ont sauvé 194 781 amphibiens. Ce nombre **correspond à peu près à la moyenne à long terme des données de capture transmises**. On note toutefois une variation importante entre les sites par rapport au nombre d'animaux de l'année précédente : d'environ 18 % à « Bavois, La Bernoise » (VD) à plus de 279 % à « Enney » (FR). Le site de migration « Rebeuvilier » (JU) n'a enregistré que 5 % du nombre moyen de grenouilles rouges, tandis qu'à « Magnedens » (FR) seuls 5 % du nombre moyen de crapauds communs et à « Hombrechtikon » (ZH) seuls 5 % du nombre moyen de tritons ont migré. Le graphique 2 montre les sites de Suisse sur lesquels les chiffres 2019 de la migration des amphibiens sont supérieurs ou inférieurs à ceux des deux années précédentes.

Le faible nombre de femelles de crapauds communs en migration sur les sites est aussi frappant. Le ratio mâles/femelles penche certes toujours en faveur des premiers chez les crapauds communs (72 % contre 28 %), mais cette année le déséquilibre est encore nettement plus marqué, avec 84 % contre 16 %.

Les conditions météorologiques durablement sèches de la deuxième quinzaine de mars pourraient partiellement expliquer le plus petit nombre d'amphibiens, et en particulier de crapauds communs, qui ont migré vers leurs plans d'eau de reproduction sur le Plateau. Certaines différences dans les méthodes de capture (patrouilles, raccourcissement ou allongement des secteurs examinés, dates de présence des barrières, p. ex.), ainsi que l'absence des seaux printaniers de grenouilles rouges ayant déjà migré sur leurs sites de ponte durant l'automne précédent, chaud et pluvieux, jouent également un rôle dans cette statistique printanière.

#### Amphibienwanderung 2019 im Vergleich mit den zwei Vorjahren



Graphique 2 : la carte montre en vert les hausses et en rouge les baisses des chiffres concernant la migration 2019 des amphibiens par rapport à ceux des deux années précédentes. Plus le point est gros, plus la différence est marquée.